

généralement bien considérés. Nous devons notre bonne réputation en grande partie au médecin canadien Norman Bethune (louangé d'ailleurs dans un poème de Mao Tsé-tung qui figurait parmi les quatre poèmes du Grand Timonier que tous les écoliers chinois devaient apprendre par coeur jusqu'à il y a quelques années). Les Canadiens ne traînent pas le poids d'un passé de grande puissance ou d'anciens colonialistes. Ce qui n'empêche pas que notre succès futur en tant que nation et en tant que Canadiens travaillant en Chine dépendra de notre sensibilité à l'égard

des Chinois et de leur culture, et de notre volonté de reconnaître que nous sommes en Chine parce que les Chinois le veulent bien. Nous devons chercher à comprendre comment fonctionnent les systèmes chinois, comment les décisions se prennent et comment nos partenaires chinois font fonctionner leurs propres systèmes. Nous devons surtout comprendre qu'une attitude de supériorité ne conduira qu'à la frustration, voire à l'échec. Si l'on tient compte de ces facteurs, l'expérience d'un séjour en Chine peut être aussi agréable qu'enrichissante.